

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

16 MARS 1976.

PROJET DE LOI

modifiant certaines dispositions de la loi communale, du Code rural, de la législation sur le régime de pensions du personnel communal et assimilé et réglant certaines conséquences des fusions, annexions et rectifications des limites des communes réalisées par la loi du 30 décembre 1975.

I. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR LE GOUVERNEMENT.

Art. 9.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les articles 57, 58 et 59 du Code rural sont remplacés par les dispositions suivantes :

» Art. 57. — La rémunération des chefs de brigade, des gardes champêtres en chef et des gardes champêtres, ainsi que les frais de leur armement, habillement et équipement, sont à charge des communes.

» La dépense relative aux chefs de brigade est répartie par la députation permanente entre les communes de la brigade, conformément à l'article 132 de la loi communale.

» Art. 58. — Le conseil provincial détermine, conformément aux règlements généraux, l'équipement, l'habillement et l'armement des chefs de brigade, des gardes champêtres en chef et des gardes champêtres. Il fixe également le statut pécuniaire des chefs de brigade.

» Art. 59. — Dans les communes où les besoins du service justifient la création de plus d'un emploi de garde champêtre

Voir :

782 (1975-1976) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 8 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

16 MAART 1976.

WETSONTWERP

tot wijziging van sommige bepalingen van de gemeentewet, het Veldwetboek, de wetgeving op de pensioenregeling van het gemeentepersoneel en het daarmee gelijkgestelde personeel en tot regeling van sommige gevolgen van de samenvoegingen, aanhechtingen en wijzigingen van grenzen van gemeenten verwezenlijkt door de wet van 30 december 1975.

I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Art. 9.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De artikelen 57, 58 en 59 van het Veldwetboek worden vervangen door de volgende bepalingen :

» Art. 57. — De bezoldiging van de brigadechefs, hoofdveldwachters en veldwachters, alsmede de kosten van hun bewapening, kleding en uitrusting vallen ten laste van de gemeenten.

» De uitgave betreffende de brigadechefs wordt door de bestendige deputatie over de gemeenten van de brigade omgeslagen, overeenkomstig artikel 132 van de gemeentewet.

» Art. 58. — De provincieraad bepaalt overeenkomstig de algemene voorschriften de uitrusting, de kleding en de bewapening van de brigadechefs, hoofdveldwachters en veldwachters. Hij stelt eveneens de bezoldigingsregeling van de brigadechefs vast.

» Art. 59. — In de gemeenten waar de behoeften van de dienst de instelling van meer dan één betrekking van veld-

Zie :

782 (1975-1976) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 8 : Amendementen.

et où il n'y a pas d'emploi de commissaire de police, le conseil communal peut créer un emploi de garde champêtre en chef. »

JUSTIFICATION.

L'article 9 du projet est adapté compte tenu des modifications apportées à l'article 8.

Art. 12.

1. — Insérer un § 2bis (nouveau) libellé comme suit :

« § 2bis. Dans le cas prévu à l'article 17, § 2, les cadres de personnel des communes affectées par la rectification des limites territoriales, sont, selon le cas, majorés ou diminués d'un nombre d'emplois égal aux emplois occupés par le personnel transféré. »

2. — Au § 3, première ligne, remplacer les mots

« des §§ 1^{er} et 2 »

par les mots

« des §§ 1 à 2bis ».

JUSTIFICATION.

Cette modification est corrélative de celle qui est apportée à l'article 17.

Art. 13.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Pendant la période et dans les limites fixées à l'article 12, il ne pourra être procédé à des recrutements qu'à des fonctions de début et à titre temporaire. »

« Par dérogation à l'alinéa précédent, les recrutements peuvent se faire à titre définitif dès que le cadre du personnel arrêté par le conseil communal a été approuvé par l'autorité de tutelle. »

« Les recrutements visés aux alinéas précédents se font aux conditions prévues par le statut administratif arrêté par le conseil communal de la nouvelle commune, ou, à défaut d'un tel statut, aux conditions prévues par le statut en vigueur, avant la fusion ou l'annexion, dans la commune qui comptait la population la plus élevée au dernier recensement décennal. »

Art. 14.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. Par dérogation à l'article 12, le conseil communal peut décider le recrutement dans des fonctions de début pour faire face à des besoins inéluctables et nouveaux dûment justifiés dans des services à déterminer par le Roi. »

« A cette fin, il fixe pour le ou les services intéressés, un cadre provisoire de personnel, en attendant d'arrêter le ou les cadres organiques de l'ensemble de ses services. »

« § 2. A défaut d'un statut administratif arrêté par le conseil communal, les recrutements visés au § 1 s'opèrent aux conditions prévues par le statut administratif applicable, avant la fusion ou l'annexion, au personnel du service concerné. En cas d'existence de deux ou plusieurs statuts, le conseil communal détermine celui qui est exclusivement applicable à ces recrutements. »

wachter wettigen en waar geen betrekking van commissaris van politie bestaat, kan de gemeenteraad een betrekking van hoofdveeldwachter instellen. »

VERANTWOORDING.

Artikel 9 van het ontwerp wordt aangepast aan de in artikel 8 aangebrachte wijzigingen.

Art. 12.

1. — Een § 2bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« § 2bis. In het geval bedoeld in artikel 17, § 2, worden de personeelsformaties van de gemeenten die bij een grens-correctie betrokken zijn, vermeerderd of verminderd, volgens het geval, met het aantal betrekkingen die door het overgeheveld personeel worden bezet ».

2. — In § 3, eerste regel, de woorden

« van de §§ 1 en 2 »

vervangen door de woorden

« van de §§ 1 tot 2bis ».

VERANTWOORDING.

Deze wijziging is een logisch gevolg van die welke in artikel 17 is aangebracht.

Art. 13

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Gedurende de periode en binnen de grenzen vastgesteld in artikel 12 mogen slechts aanwervingen in aanvangsbetrekkingen en in tijdelijk verband geschieden. »

« In afwijking van het vorig lid mogen de aanwervingen in vast verband geschieden zodra de door de gemeenteraad vastgestelde personeelsformatie door de voogdijoverheid is goedgekeurd. »

« De in het eerste en tweede lid bedoelde aanwervingen geschieden onder de voorwaarden bepaald door het administratief statuut dat door de gemeenteraden van de nieuwe gemeente is vastgesteld of, bij ontstentenis van een dergelijk statuut, onder de voorwaarden bepaald door het statuut dat vóór de samenvoeging of aanhechting van kracht was in de gemeente die bij de jongste tienjaarlijkse volkstelling het grootste bevolkingscijfer telde. »

Art. 14

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. In afwijking van artikel 12 kan de gemeenteraad tot aanwerving in aanvangsbetrekkingen beslissen om te voorzien in behoorlijk verantwoorde dwingende en nieuwe behoeften in door de Koning te bepalen diensten. »

« Daartoe stelt hij voor de betrokken dienst of diensten een voorlopige personeelsformatie vast, in afwachting dat hij het organieke kader of de organieke kaders voor het geheel van zijn diensten bepaalt. »

« § 2. Bij ontstentenis van een administratief statuut vastgesteld door de gemeenteraad, geschieden de in § 1 bedoelde aanwervingen onder de voorwaarden bepaald door het administratief statuut dat vóór de samenvoeging of aanhechting op het personeel van de betrokken dienst van toepassing was. Indien er twee of meer statuten bestaan, bepaalt de gemeenteraad welk statuut op die aanwerving uitsluitend van toepassing is. »

JUSTIFICATION.

Aussi longtemps que le conseil communal n'a pas arrêté le cadre du personnel, il est difficile de permettre le recrutement à titre définitif.

Par contre, une fois le cadre arrêté, la nature des emplois étant précisée dans ce cadre, rien n'empêche que les autorités recrutent à titre définitif dans les emplois qui sont prévus comme tels dans ce cadre.

D'autre part, il est préférable de laisser au Roi le soin de déterminer les services où il s'impose de recruter.

Par dérogation à la limitation prévue à l'article 12, ces autorités se feront guider, quant à la nature des fonctions, par le caractère permanent ou temporaire des besoins inéluctables et nouveaux auxquels elles sont amenées à satisfaire.

Enfin, la suppression de toute allusion aux commissions d'assistance publique résulte du fait que celles-ci sont visées à l'article 22 qui prévoit, entre autres, que les dispositions des articles 12 et 13 leur sont applicables *mutatis mutandis*.

Art. 15.

Compléter cet article par un second alinéa rédigé comme suit :

« Toutefois, les intéressés peuvent adresser, par lettre recommandée, une demande de transfert au conseil communal d'une des autres nouvelles communes composée d'anciennes communes qu'ils desservaient, dans les trois mois à dater de l'installation du conseil communal de cette dernière commune. Le conseil communal intéressé doit statuer dans le mois de la réception de la demande de transfert ».

JUSTIFICATION.

Il est logique, compte tenu des dispositions de l'article 16, que les fonctionnaires visés à l'article 15 puissent demander leur transfert à une nouvelle commune autre que celle à laquelle ils sont affectés en premier lieu. Toutefois, il est évident qu'il appartient à la commune intéressée d'admettre ou de rejeter cette demande de transfert.

Art. 17.

1. — Entre les deux alinéas de cet article, insérer un § 2 libellé comme suit :

« § 2. Si la fusion ou l'annexion d'une commune s'accompagne d'une rectification des limites territoriales entraînant le transfert d'un nombre d'habitants supérieur à un tiers de sa population, le personnel en fonction affecté à l'administration centrale de cette commune est réparti entre les communes affectées par la rectification des limites territoriales.

» Cette répartition produit ses effets au 1^{er} janvier 1977. Elle est négociée entre la commune visée à l'alinéa précédent et les communes chargées, par l'arrêté royal du 3 octobre 1975, ratifié par la loi du 30 décembre 1975, de l'organisation des élections communales dans les communes affectées par cette rectification des limites territoriales.

» Ces autorités veilleront à ce que la répartition affecte tous les services de l'administration centrale et tienne compte de la qualification du personnel.

» Le résultat de cette négociation est consigné dans un protocole d'accord à ratifier par les conseils communaux intéressés au plus tard le 22 novembre 1976.

» Au cas où les négociations n'aboutiraient pas ou si le délai précité n'est pas respecté par une ou plusieurs des parties, la décision sera prise d'office par le gouverneur de la province au plus tard le 31 décembre 1976. »

VERANTWOORDING.

Zolang de gemeenteraad de personeelsformatie niet heeft vastgesteld kan de aanwerving in vast verband bezwaarlijk worden toegestaan.

Als het kader eenmaal is vastgesteld met de omschrijving van de aard der betrekkingen ervan, is er daarentegen niets dat de overheden belet over te gaan tot aanwervingen in vast verband in de aldus ingestelde betrekkingen.

Voorts is het verkieslijk de aanwijzing van de diensten waar aanwervingen nodig zijn aan de Koning over te laten.

In afwijking van de in artikel 12 gestelde beperking, dienen die overheden zich ten aanzien van de aard van de betrekkingen te laten leiden door het permanente of tijdelijke karakter van de dwingende en nieuwe behoeften waarin zij moeten voorzien.

Dat van de commissies van openbare onderstand geen gewag meer wordt gemaakt, is het gevolg van het feit dat van deze sprake is in artikel 22, luidens hetwelk de bepalingen van de artikelen 12 en 13 *mutatis mutandis* o.m. op hen van toepassing zijn.

Art. 15.

Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidend als volgt :

« De betrokkenen mogen nochtans, bij aangetekende brief, een aanvraag om overheveling richten aan de gemeenteraad van een van de andere nieuwe gemeenten, welke samengesteld is uit vroegere gemeenten die zij bedienden, binnen drie maanden na de installatie van de gemeenteraad van bedoelde gemeente. De betrokken gemeenteraad beslist binnen één maand na ontvangst van de aanvraag om overheveling ».

VERANTWOORDING.

Rekening houdend met het bepaalde in artikel 16 is het logisch dat de in artikel 15 bedoelde ambtenaren hun overheveling mogen vragen naar een andere nieuwe gemeente dan die waardoor zij in de eerste plaats zijn overgenomen. Het is echter duidelijk dat het aan de betrokken gemeente toekomt die aanvraag om overheveling in te willigen of af te wijzen.

Art. 17.

1. — Tussen de twee leden van dit artikel een § 2 invoegen, luidend als volgt :

« § 2. Wanneer de samenvoeging of de aanhechting van een gemeente gepaard gaat met een grenscorrectie, waardoor meer dan een derde van haar bevolking wordt overgeheveld, wordt het aan het centraal bestuur van die gemeente verboden personeel verdeeld over de gemeenten die bij de grenscorrectie betrokken zijn.

» Die verdeling gaat in op 1 januari 1977. Daarover wordt onderhandeld tussen de gemeente bedoeld in vorig lid en de gemeenten die bij het koninklijk besluit van 3 oktober 1975, bekrachtigd door de wet van 30 december 1975, belast zijn met de organisatie van de gemeenteraadsverkiezingen in de gemeenten, welke bij die grenscorrectie betrokken zijn.

» Die overheden moeten erop toezien dat de verdeling op alle diensten van het centraal bestuur slaat en dat daarbij rekening wordt gehouden met de kwalificatie van het personeel.

» Het resultaat van die onderhandeling wordt vastgelegd in een akkoordprotocol, dat door de betrokken gemeenteraden uiterlijk op 22 november 1976 moet worden bekrachtigd.

» Indien de onderhandelingen geen resultaat hebben opgeleverd of zo voormelde termijn door een of meer partijen niet in acht is genomen, wordt de beslissing ambtshalve door de gouverneur van de provincie uiterlijk op 31 december 1976 genomen. »

2. — Remplacer le dernier alinéa par un § 3 libellé comme suit :

« § 3. S'il échet, le personnel visé aux §§ 1 et 2 est soumis aux mêmes règles de sauvegarde que le personnel affecté par une fusion ou une annexion de communes ».

JUSTIFICATION.

Certaines fusions ou annexions de communes s'accompagnent d'une rectification des limites territoriales entraînant le transfert d'un nombre important d'habitants.

Des rectifications d'une telle ampleur requièrent des mesures spéciales. En effet, l'on ne pourrait admettre que tout le personnel de l'administration centrale de l'ancienne commune ainsi scindée soit affecté à une seule nouvelle entité et tombe exclusivement à charge de cette dernière. Il est rationnel et logique que les agents en cause soient répartis judicieusement. Il faut aussi que tous les intéressés, de l'ouvrier au secrétaire communal, sachent en temps opportun de quelle autorité ils dépendront à partir du 1^{er} janvier 1977.

Dans l'intérêt de toutes les parties et du personnel, il a été jugé opportun d'associer aux négociations relatives à cette répartition du personnel les autorités locales qui connaissent le mieux celui-ci, c'est-à-dire celles de la commune même qui occupe actuellement les agents dont il s'agit.

Art. 31.

Compléter cet article par un second alinéa rédigé comme suit :

« Par dérogation aux dispositions du chapitre IV de la loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les différents régimes de pensions du secteur public, les services prestés dans la commune fusionnée ou annexée visée à l'article 17, § 2, 1^{er} alinéa, de la présente loi sont considérés comme ayant été prestés à la commune où l'agent a été transféré au 1^{er} janvier 1977 ».

JUSTIFICATION.

Cet amendement est en rapport direct avec la modification apportée à l'article 17.

Art. 38.

Remplacer les §§ 1, 2 et 3 par ce qui suit :

« § 1. Lorsque toutes les communes qui composent une nouvelle commune issue d'une fusion ou d'une annexion étaient auparavant affiliées à la caisse de répartition des pensions communales, la nouvelle commune est affiliée d'office à cette caisse.

« § 2. Si toutes les communes qui composent une nouvelle commune issue d'une fusion ou d'une annexion n'étaient pas affiliées à la caisse de répartition des pensions communales, la nouvelle commune est affiliée d'office à cette caisse lorsque la majorité du personnel de ces communes y était affilié.

« § 3. Dans les autres cas, la nouvelle commune décide de l'affiliation à la caisse précitée dans les six mois à dater de l'installation de son conseil communal.

« A défaut de décision dans ce délai, la nouvelle commune est affiliée d'office à cette caisse. »

JUSTIFICATION.

Pour l'affiliation à la caisse de répartition des pensions communales, le critère prévu dans le texte original était le nombre de communes.

Il paraît plus judicieux d'y substituer un autre critère objectif, à savoir celui de la majorité du personnel.

2. — Het laatste lid vervangen door een § 3, luidend als volgt :

« § 3. In voorkomend geval gelden voor het in de §§ 1 en 2 bedoelde personeel dezelfde vrijwaringsregelen als voor het personeel dat bij een samenvoeging of aanhechting van gemeenten is betrokken ».

VERANTWOORDING.

Sommige samenvoegingen of aanhechtingen van gemeenten gaan gepaard met grenscorrecties, waarbij een groot aantal inwoners worden overgeheveld.

Dergelijke omvangrijke grenscorrecties vergen bijzondere maatregelen. Het zou immers onaanvaardbaar zijn dat het ganse personeel van het centraal bestuur van de aldus gesplitste gemeente verbonden wordt aan één enkele nieuwe entiteit en uitsluitend ten laste van deze valt. Het is rationeel en logisch dat de betrokken personeelsleden oordeelkundig worden verdeeld. Het is ook geboden dat alle betrokkenen — zowel de werkmans als de gemeentesecretaris — te rechter tijd weten onder welke overheid zij van 1 januari 1977 af zullen ressorteren.

In het belang van alle partijen en van het personeel lijkt het aangezien ook bij de onderhandelingen over de verdeling van het personeel de lokale overheden te betrekken, die dat personeel het best kennen, d.w.z. die van de gemeente, waarbij het thans is tewerkgesteld.

Art. 31.

Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidend als volgt :

« In afwijking van het bepaalde onder hoofdstuk IV van de wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector, worden de diensten gepresteerd in de samen-gevoegde of aangehechte gemeenten, bedoeld in artikel 17, § 2, eerste lid, van deze wet, geacht gepresteerd te zijn in de gemeente waarnaar het personeelslid op 1 januari 1977 werd overgeheveld ».

VERANTWOORDING.

Dit amendement staat in rechtstreeks verband met de in artikel 17 aangebrachte wijziging.

Art. 38.

De §§ 1, 2 en 3 vervangen door wat volgt :

« § 1. Wanneer al de gemeenten die een door samenvoeging of aanhechting tot stand gekomen nieuwe gemeente vormen, voorheen aangesloten waren bij de omslagkas voor gemeentelijke pensioenen, is de nieuwe gemeente ambtshalve bij die kas aangesloten.

« § 2. Wanneer de gemeenten die een door samenvoeging of aanhechting tot stand gekomen nieuwe gemeente vormen, niet alle bij de omslagkas voor gemeentelijke pensioenen waren aangesloten, is de nieuwe gemeente ambtshalve bij die kas aangesloten, zo de meerderheid van het personeel van de gemeenten daarbij was aangesloten.

« § 3. In de andere gevallen beslist de nieuwe gemeente over de aansluiting bij voormelde kas binnen zes maanden na de installatie van haar gemeenteraad.

« Is binnen die termijn geen beslissing genomen, dan wordt de nieuwe gemeente ambtshalve bij die kas aangesloten. »

VERANTWOORDING.

Voor de aansluiting bij de omslagkas voor gemeentelijke pensioenen was de in de oorspronkelijke tekst bepaalde maatstaf het aantal gemeenten.

Het blijkt oordeelkundiger een andere objectieve maatstaf in de plaats daarvan te stellen, namelijk de meerderheid van het personeel.

Art. 43.

Compléter cet article par un § 2 rédigé comme suit :

« § 2. Au cas où la commune visée à l'article 17, § 2, premier alinéa, n'est pas affiliée à la caisse de répartition des pensions communales, la charge des pensions en cours au 31 décembre 1976 est répartie entre les communes affectées par la rectification des limites territoriales proportionnellement aux traitements payés pour décembre 1976 au personnel transféré dans chacune de ces communes ».

JUSTIFICATION.

Cet amendement est la conséquence du nouvel article 17, § 2.

L'équité commande que la charge des pensions soit supportée selon des critères objectifs.

Art. 48.

(Sous-amendement à l'amendement antérieur du Gouvernement — Doc. n° 782/3-I.)

Au premier alinéa, remplacer les mots

« à l'exception de l'article 11 qui entre en vigueur le jour de l'application de la loi »

par les mots

« à l'exception des articles 11 et 17, § 2, qui entrent en vigueur respectivement le 31 décembre 1976 et le jour de la publication de la présente loi ».

JUSTIFICATION.

Pour les raisons déjà exposées, il va de soi que l'article 17, § 2, doit sortir immédiatement ses effets.

Le Ministre de l'Intérieur,

J. MICHEL.

Art. 43.

Dit artikel aanvullen met een § 2, luidend als volgt :

« § 2. Wanneer de gemeente bedoeld in artikel 17, § 2, eerste lid, niet bij de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen is aangesloten, wordt de last van de op 31 december 1976 lopende pensioenen over de gemeenten, die bij de grenscorrecties betrokken zijn, omgeslagen in verhouding tot de wedden die voor december 1976 aan het naar elke van die gemeenten overgeheveld personeel zijn uitbetaald ».

VERANTWOORDING.

Dit amendement is het gevolg van het nieuwe artikel 17, § 2.

Om billijkheidsredenen moet de pensioenlast volgens objectieve maatstaven worden gedragen.

Art. 48.

(Subamendement op het vorige amendement van de Regering. — Stuk n° 782/3-I.)

In het eerste lid, de woorden

« met uitzondering van artikel 11 dat in werking treedt op de dag van de bekendmaking van de wet »

vervangen door de woorden

« met uitzondering van de artikelen 11 en 17, § 2, die respectievelijk op 31 december 1976 en op de dag van de bekendmaking van deze wet in werking treden ».

VERANTWOORDING.

Om de reeds uiteengezette redenen ligt het voor de hand dat artikel 17, § 2, onmiddellijk in werking moet treden.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. MICHEL.

II. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR M. DUPRE.

(En remplacement des amendements distribués précédemment — Doc. n° 782/8-II.)

Art. 14.

Remplacer le § 1 de cet article par ce qui suit :

« § 1. Par dérogation aux articles 12 et 13, le conseil communal ou, s'il y a lieu, la commission d'assistance publique, peut décider le recrutement dans des fonctions de début pour faire face à des besoins inéluctables et nouveaux dûment justifiés ».

JUSTIFICATION.

Allusion est faite à la période qui précède l'approbation du nouveau cadre du personnel et pendant laquelle il y a lieu de procéder à des recrutements pour faire face à des besoins inéluctables et nouveaux et ce, pour un terme préalablement fixé.

Après l'approbation du cadre du personnel, celui-ci devra être complété en fonction des besoins nouveaux.

Il y a lieu de supprimer l'énumération.

II. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEER DUPRE.

(Ter vervanging van de vroeger rondgedeelde amendementen — Stuk n° 782/8-II.)

Art. 14.

Paragraaf 1 van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. In afwijking van artikel 12 en van artikel 13 kan de gemeenteraad, of, indien daartoe grond bestaat, de commissie van openbare onderstand, tot aanwerving in aanvangsbetrekkingen beslissen om te voorzien in behoorlijk verantwoorde dwingende en nieuwe behoeften ».

VERANTWOORDING.

Er wordt gerefereerd naar de periode, die de goedkeuring van de nieuwe personeelsformatie voorafgaat en waarbinnen aanwerving noodzakelijk is om te voorzien in dwingende en nieuwe behoeften, en dit voor een bij voorbaat bepaalde tijdsduur.

Na de goedkeuring van de personeelsformatie dient deze in functie van de nieuwe behoeften aangevuld te worden.

De opsomming dient geschrapt te worden.

Art. 15.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Dans leur intérêt, il est laissé aux secrétaires communaux, gardes champêtres ou autres agents intéressés, qui exercent une même fonction dans deux ou plusieurs communes faisant l'objet d'une fusion ou d'une annexion, le libre choix de la commune nouvelle où ils seront repris en service et ce, pendant les six mois suivant l'installation du conseil communal de la commune concernée ».

Art. 16.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Il est absurde d'obliger les secrétaires communaux, gardes champêtres ou autres agents communaux de passer, éventuellement contre leur gré, à la commune qui comptait le plus grand nombre d'habitants ou à celle où la durée des prestations était la plus grande. En réalité, ils n'ont pas demandé la fusion. Pour des raisons psychologiques, ils devraient pouvoir choisir librement la commune qu'ils désirent.

Art. 30.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Sans préjudice des droits acquis à un régime plus favorable, les agents définitifs des communes issues d'une fusion ou d'une annexion de communes peuvent être mis à la pension, à leur demande, avant l'âge de soixante-cinq ans, si, dans les cinq ans suivant la date de l'installation du conseil communal de la nouvelle commune, ils sont âgés d'au moins soixante ans et comptent au moins trente années de service admissibles pour la pension. Ils peuvent introduire cette demande à tout moment. »

JUSTIFICATION.

L'assouplissement proposé des modalités d'octroi de la pension prématurée facultative offre une issue aux agents qui éprouvent des difficultés à s'intégrer dans l'entité nouvellement créée. L'expérience acquise au cours de fusions antérieures a démontré que l'incidence financière de cette mesure est relativement faible.

Au deuxième alinéa de l'article 30, il convient de supprimer la disposition en vertu de laquelle le conseil communal peut rejeter la demande. Lorsque l'agent réunit les conditions imposées, ce fait crée légalement en sa faveur un droit à la pension prématurée. Toute appréciation subjective de la part du conseil communal doit être exclue.

Art. 15.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« In het belang van de betrokken gemeentesecretarissen, veldwachters of andere personeelsleden, die een zelfde ambt uitoefenen in twee of meer gemeenten, die bij een samenvoeging of aanhechting betrokken zijn, wordt aan hen de vrije keuze gelaten om te bepalen door welke nieuwe gemeente zij zullen overgenomen worden, en dit binnen zes maanden na de installatie van de gemeenteraad van de betrokken gemeente ».

Art. 16.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Het heeft geen zin de gemeentesecretarissen, veldwachters of andere gemeentelijke personeelsleden, eventueel tegen hun zin, te verplichten naar die gemeente te gaan, die het grootste aantal inwoners telde of waar de duur van de prestaties het grootst was. In feite hebben zij de fusie niet gevraagd. Om psychologische redenen zouden zij de gewenste gemeente moeten kunnen kiezen.

J. DUPRE.

H. SUYKERBUYK.

E. VANKEIRSBILCK.

G. SCHYNS.

J. HENCKENS.

Art. 30.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Onverminderd de in een gunstiger regeling verkregen rechten kunnen de vastbenoemde personeelsleden van de gemeenten, tot stand gekomen door samenvoeging of aanhechting van gemeenten, op hun verzoek op pensioen gesteld worden vóór de leeftijd van vijftienzestig jaar, zo zij binnen de vijf jaar volgend op de datum van de installatie van de gemeenteraad van de nieuwe gemeente ten minste zestig jaar oud zijn en ten minste dertig pensioengerechtigde dienstjaren tellen. Zij kunnen dit verzoek ten allen tijde doen ».

VERANTWOORDING.

De voorgestelde versoepeling van de toekenningsmodaliteiten inzake het facultatief vervroegd pensioen bieden een oplossing aan de personeelsleden die zich in de nieuwe entiteit moeilijk kunnen integreren. Uit de ervaring opgedaan bij vroegere fusies blijkt dat de financiële weerslag van deze maatregel relatief gering is.

In het tweede lid van artikel 30 dient de bepaling geschrapt te worden krachtens welke de gemeenteraad het verzoek van het personeelslid kan afwijzen. Wanneer aan de gestelde voorwaarden door het personeelslid voldaan wordt, ontstaat immers voor hem een wettelijk recht op een vervroegd pensioen. Elke subjectieve beoordeling vanwege de gemeenteraad dient uitgesloten te worden.

J. DUPRE.

H. SUYKERBUYK.

E. VANKEIRSBILCK.

G. SCHYNS.

III. — AMENDEMENT PRESENTE PAR M. WILLEMS.

CHAPITRE IV (nouveau).

Sous un chapitre IV (nouveau) : « Dispositions relatives au secrétaire communal », insérer un article 11bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 11bis (nouveau).

» Dans la loi communale, il est inséré un article 112bis (nouveau), libellé comme suit :

» Sans préjudice de l'application des articles 114 et suivants et exception faite des services pour lesquels la loi prévoit un autre régime, le secrétaire est chargé, en sa qualité de chef des services communaux, de la direction du personnel, de l'organisation et du contrôle, sous la surveillance du collège des bourgmestre et échevins.

» Le secrétaire est chargé de l'instruction préalable des affaires et de la préparation administrative des dossiers destinés au collège et au conseil. Dans cette fonction, il assume également la coordination requise.

» Le collège peut toutefois décider de se saisir de la préparation d'un dossier. »

JUSTIFICATION.

Cet article vise à éviter toute équivoque sur le point de savoir qui est le chef du personnel.

Le régime proposé ne fait, en fait, que confirmer une situation existante. En effet, l'exécution du travail administratif et technique communal est, depuis toujours, de la compétence du secrétaire, qui a évidemment autorité directe ou indirecte sur le personnel qui assure, à sa place et sous son contrôle, la préparation administrative des affaires communales et en assume l'exécution.

« Cela est tellement logique que le législateur (de 1836) n'a pas jugé nécessaire de le dire », a écrit Wilkin. Depuis lors, la nécessité d'insérer une disposition expresse dans la loi communale s'est cependant fait sentir de plus en plus. Actuellement, compte tenu du développement de l'administration communale, l'unanimité s'est faite sur la nécessité de constater expressément l'unicité de la direction.

Si le secrétaire se voit confier la direction du personnel, l'organisation et le contrôle, sous la surveillance du collège, les organes communaux peuvent mieux se consacrer à leurs tâches spécifiques importantes, dans les limites d'une compétence absolument claire pour chacun.

Il est également évident que la compétence du secrétaire ne peut porter atteinte à l'indépendance dont disposent les receveurs communaux et qui est d'ailleurs prévue aux articles 114 et suivants de la loi communale, ainsi qu'à d'autres exceptions prévues par la loi, notamment en ce qui concerne la police. Pour qu'elles puissent fonctionner efficacement, les communes actuelles — surtout dans la mesure où elles deviennent plus importantes — doivent être dotées d'une gestion intégrée selon les méthodes du « management » et de l'organisation modernes. Cela implique que toutes les initiatives, d'où qu'elles viennent, suivent un cheminement qui les conduit finalement chez le secrétaire communal, lequel veille à ce que les dossiers soient terminés du point de vue administratif, avant d'être soumis au pouvoir de décision politique. Dans les cas urgents ou dans ceux où le collège le juge nécessaire, il peut cependant être dérogé à cette méthode de travail.

III. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER WILLEMS.

HOOFDSTUK IV (nieuw).

Onder een hoofdstuk IV (nieuw) : « Bepalingen betreffende de gemeentesecretaris » een artikel 11bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 11bis (nieuw).

» In de gemeentewet wordt een artikel 112 bis (nieuw) ingevoegd luidend als volgt :

» Onverminderd de toepassing van de artikelen 114 en volgende en met uitzondering van de diensten waarvoor de wet een andere regeling bepaalt, is de secretaris, als hoofd van de gemeentelijke diensten, belast met de leiding van het personeel, de organisatie en de controle, onder het toezicht van het college van burgemeester en schepenen.

» De secretaris is belast met het voorafgaand onderzoek van de zaken en de administratieve voorbereiding van de dossiers bestemd voor het college en de raad. In die functie staat hij tevens in voor de nodige coördinatie.

» Het college kan evenwel beslissen de voorbereiding van een dossier tot zich te trekken. »

VERANTWOORDING.

Dit artikel strekt ertoe iedere dubbelzinnigheid te vermijden omtrent de vraag wie het hoofd van het personeel is.

De voorgestelde regeling is in feite enkel de bevestiging van een bestaande toestand. Immers, de uitvoering van het administratief en technisch werk van de gemeente gebeurt van oudsher onder de bevoegdheid van de secretaris, die uiteraard het directe en indirecte gezag heeft over het personeel dat in zijn plaats en onder zijn controle de gemeentezaken administratief voorbereidt en de uitvoering ervan verzekert.

« Dit is zo logisch dat de wetgever (van 1836) het niet nodig heeft geoordeeld dit te zeggen », schrijft Wilkin. Sindsdien werd evenwel de noodzaak aan een uitdrukkelijke bepaling in de gemeentewet meer en meer gevoeld. Thans, rekening houdend met de groei van de gemeentelijke administratie, gaat men er unaniem over akkoord dat de noodzakelijke eenheid van leiding uitdrukkelijk wordt vastgelegd.

Door het toevertrouwen aan de secretaris van de leiding van het personeel, de organisatie en de controle, onder het toezicht van het college, kunnen de gemeentelijke organen zich beter toelagen op hun belangrijke specifieke taken binnen de voor iedereen volstrekt duidelijke bevoegdheidsafbakening.

Ook is het duidelijk dat de bevoegdheid van de secretaris geen afbreuk mag doen aan de onafhankelijkheid waarover de gemeentehoofd beschikt en die immers is vastgelegd in de artikelen 114 en volgende van de gemeentewet, evenals aan andere door de wet bepaalde uitzonderingen, onder meer de politie.

Om efficiënt te werken, moeten de huidige gemeenten — vooral in de mate dat zij groter worden — een inhoudelijk geïntegreerd beheer krijgen volgens methodes van modern management en van organisatie. Dit impliceert dat alle initiatieven, van waar ze ook komen, een werksloop krijgen die uiteindelijk belandt bij de secretaris, die er op toeziet dat de dossiers administratief afgehandeld zijn, vooraleer ze aan de politieke beslissingsmacht worden onderworpen. In dringende gevallen of in gevallen die door het college nodig worden geacht, kan van die werkmethode evenwel worden afgeweken.

G. WILLEMS.
H. SUYKERBUYK.

IV. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR MM. SCOKAERT ET HARMEGNIES.

Art. 12.

(Sous-amendements à l'amendement
distribué précédemment. — Doc. n° 782/3-IV.)

1. — Au § 1, premier alinéa, première ligne, remplacer les mots

« à fixer par le Roi »

par les mots

« ne pouvant excéder douze mois ».

2. — Au même § 1, entre les troisième et quatrième alinéas, insérer un nouvel alinéa libellé comme suit :

« Le personnel non définitif qui ne serait pas repris dans un cadre approuvé est ajouté au total des emplois prévus aux emplois précédents ».

Art. 13.

(En remplacement de l'amendement
distribué précédemment. — Doc. n° 782/3-IV.)

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les recrutements effectués dans les limites visées à l'article 12 sont faits aux conditions prévues dans le statut administratif arrêté par le conseil communal de la nouvelle commune ou, à défaut d'un tel statut, aux conditions prévues par le statut en vigueur avant la fusion ou l'annexion dans la commune choisie par le conseil communal ».

Art. 14.

(En remplacement de l'amendement
distribué précédemment. — Doc. n° 782/3-IV.)

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. Par dérogation à l'article 12, le conseil communal peut décider le recrutement dans des fonctions de début pour faire face à des besoins dûment justifiés.

» A cette fin, il fixe un cadre provisoire du personnel, en attendant d'arrêter le ou les cadres organiques de l'ensemble de ses services. Si ce cadre provisoire n'est pas approuvé dans les trente jours de sa réception au gouvernement provincial, il est censé être approuvé.

» § 2. Les agents visés au § 1^{er} ne peuvent être nommés que dans des fonctions de début, aux conditions prévues par le statut applicable avant la fusion ou l'annexion du personnel du service concerné ou, à défaut d'un tel statut, aux conditions à fixer par l'autorité concernée.

» En cas d'existence de deux ou plusieurs statuts, le conseil communal détermine celui d'entre eux qui est exclusivement applicable à ces recrutements. »

IV. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEREN SCOKAERT EN HARMEGNIES.

Art. 12.

(Subamendementen op het vroeger
rondgedeelde amendement. — Stuk n° 782/3-IV.)

1. — In § 1, eerste lid, op de eerste en de tweede regel, de woorden :

« Gedurende een door de Koning te bepalen periode, ingaande »

vervangen door de woorden

« Gedurende een periode die niet langer mag duren dan twaalf maanden en die ingaat ».

2. — In dezelfde § 1, tussen het derde en het vierde lid, een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« Het niet-vaste personeel dat niet wordt overgenomen door een goedgekeurde personeelsformatie, wordt toegevoegd aan het totaal aantal betrekkingen waarin bij de vorige betrekkingen werd voorzien ».

Art. 13.

(Ter vervanging van het vroeger
rondgedeelde amendement. — Stuk n° 782/3-IV.)

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De aanwervingen binnen de in artikel 12 bedoelde grenzen geschieden onder de voorwaarden bepaald door het administratief statuut dat door de gemeenteraad van de nieuwe gemeente is vastgesteld of, bij ontstentenis van een dergelijk statuut, onder de voorwaarden bepaald door het statuut dat vóór de samenvoeging of aanhechting van kracht was in de gemeente die door de gemeenteraad gekozen werd ».

Art. 14.

(Ter vervanging van het vroeger
rondgedeelde amendement. — Stuk n° 782/3-IV.)

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. In afwijking van artikel 12 kan de gemeenteraad tot aanwerving in aanvangsbetrekkingen beslissen om te voorzien in behoorlijk verantwoorde behoeften.

» Te dien einde stelt hij een voorlopige personeelsformatie vast in afwachting dat de vaste personeelsformatie van alle gemeentediensten wordt vastgesteld. Indien die voorlopige formatie niet binnen dertig dagen na ontvangst op het provinciaal gouvernement wordt goedgekeurd, wordt zij als goedgekeurd beschouwd.

» § 2. De in § 1 bedoelde personeelsleden kunnen alleen in aanvangsbetrekkingen worden benoemd onder de voorwaarden die vervat zijn in het statuut dat vóór de samenvoeging of toevoeging van het personeel van de betrokken dienst van toepassing was of, bij ontstentenis van een dergelijk statuut, onder de door de betrokken gemeenteraad vast te stellen voorwaarden.

» Ingeval er twee of meer statuten bestaan, bepaalt de gemeenteraad welk statuut uitsluitend op die aanwervingen van toepassing is. »

Art. 15.

(En remplacement de l'amendement distribué précédemment. —
Doc. n° 782/3-IV.)

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les secrétaires communaux et les gardes champêtres desservant deux ou plusieurs communes concernées par une fusion ou une annexion optent avant le 30 novembre 1976 pour une des nouvelles communes dont font partie une ou plusieurs communes desservies par les intéressés. Cette option se fait par lettre recommandée; elle est adressée au bourgmestre de la commune chargée par l'arrêté royal du 3 octobre 1975, ratifié par la loi du 30 décembre 1975, de l'organisation des élections communales dans les communes en cause.

» A défaut d'option dans le délai précité, ils sont repris d'office en service par la nouvelle entité dont font partie la ou les anciennes communes desservies par les intéressés et comportant le plus grand nombre d'habitants. »

JUSTIFICATION.

Le but de la modification proposée est de donner une liberté de choix à ces fonctionnaires avant le 30 novembre 1976.

Art. 16.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Tout agent communal autre que les agents visés à l'article 15 et que le personnel enseignant, exerçant la même fonction dans deux ou plusieurs communes affectées par une fusion ou une annexion, optent avant le 30 novembre 1976 pour une des nouvelles communes dont font partie une ou plusieurs communes desservies par les intéressés. Cette option se fait par lettre recommandée; elle est adressée au bourgmestre de la commune chargée par l'arrêté royal du 3 octobre 1975, ratifié par la loi du 30 décembre 1975, de l'organisation des élections communales dans les communes en cause.

» A défaut d'option dans le délai précité, ils sont repris d'office en service par la nouvelle entité dont fait partie l'ancienne commune où ils bénéficiaient du traitement le plus élevé.

» Dans tous les cas, il sera repris dans un emploi équivalent, correspondant aux prestations additionnées ramenées, s'il échet, à la durée des prestations d'un emploi à temps plein.

JUSTIFICATION.

Le but de la modification proposée est de donner la même liberté de choix aux agents exerçant la même fonction dans deux ou plusieurs communes.

A. SCOKAERT.
L. HARMEGNIES.

Art. 15.

(Ter vervanging van het vroeger rondgedeelde amendement —
Stuk n° 782/3-IV).

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De gemeentesecretarissen en de veldwachters, die twee of meer gemeenten bedienen welke bij een samenvoeging of aanhechting betrokken zijn, kiezen vóór 30 november 1976 een van de nieuwe gemeenten waartoe één of meerdere van de door de betrokkenen bediende vroegere gemeenten behoren. Die keuze geschiedt per aangetekend schrijven; ze wordt gericht tot de burgemeester van de gemeente die krachtens het koninklijk besluit van 3 oktober 1975, bekrachtigd bij de wet van 30 december 1975, belast is met de organisatie van de gemeenteraadsverkiezingen in de betrokken gemeenten.

» Wordt die keuze niet binnen de voornoemde termijn gedaan, dan worden die ambtenaren van ambtswege opnieuw in dienst genomen door de nieuwe gemeente waartoe de door de betrokkenen bediende vroegere gemeente of gemeenten met het grootste aantal inwoners behoren. »

VERANTWOORDING.

Doel van de voorgestelde wijziging is aan die ambtenaren de vrije keus te laten vóór 30 november 1976.

Art. 16.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Ieder ander gemeentelijk personeelslid dan de personeelsleden bedoeld in artikel 15 en dan de leden van het onderwijzend personeel, dat een zelfde ambt uitoefent in twee of meer gemeenten die bij een samenvoeging of aanhechting betrokken zijn, kiezen vóór 30 november 1976 één van de nieuwe gemeenten waartoe één of meerdere van de door de betrokkenen bediende vroegere gemeenten behoren.

» Die keuze geschiedt per aangetekend schrijven; ze wordt gericht tot de burgemeester van de gemeente die krachtens het koninklijk besluit van 3 oktober 1975, bekrachtigd bij de wet van 30 december 1975, belast is met de inrichting van de gemeenteraadsverkiezingen in de betrokken gemeenten.

» Wordt die keuze niet binnen de voornoemde termijn gedaan, dan worden die ambtenaren van ambtswege opnieuw in dienst genomen door de nieuwe gemeente waartoe de vroegere gemeente waar zij de hoogste wedde hadden, behoort.

» In elk geval geschiedt de overname in een gelijkwaardige betrekking, die overeenstemt met de samengestelde prestaties, in voorkomend geval teruggebracht tot de prestatieduur voor een voltijdse betrekking.

VERANTWOORDING.

Doel van de voorgestelde wijziging is dezelfde vrijheid van keus te geven aan de personeelsleden die hetzelfde ambt in twee of meer gemeenten hebben uitgeoefend.

V. — AMENDEMENT EN ORDRE SUBSIDIAIRE
 PRESENTE PAR M. VERROKEN
 A SON AMENDEMENT ANTERIEUR
 (Doc. n° 782/2-II.)

Art. 30.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. — *Sans préjudice des droits acquis à un régime plus favorable, les agents définitifs des communes issues d'une fusion ou d'une annexion de communes peuvent être mis à la pension, à leur demande, avant l'âge de soixante-cinq ans, si, à la date de l'installation du conseil communal de la nouvelle commune, ils sont âgés d'au moins soixante ans et comptent au moins trente années de services admissibles pour la pension.*

« *Ils peuvent introduire cette demande à tout moment. Le conseil communal peut la rejeter, s'il estime que la mise à la pension prématurée est contraire aux intérêts d'une bonne administration.*

« § 2. *Les secrétaires communaux et receveurs communaux non renommés comme tels sont, à leur demande, admis à la pension à partir de l'âge de cinquante-cinq ans et pour autant qu'ils comptent au moins trente années de services admissibles pour la pension.*

« § 3. *Les agents admis à la pension prématurée conformément aux §§ 1 et 2 sont censés avoir exercé leurs fonctions jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans révolus pour le calcul de la pension, sans que la bonification en années de services admissibles puisse dépasser les cinq années.* »

JUSTIFICATION.

Lors du débat à la Chambre du 4 février concernant le budget du Ministère de l'Intérieur, l'attention a été attirée sur la nécessité de trouver, en matière de fusions, une solution en faveur des fonctionnaires ayant un grade légal différent de ceux du personnel exécutif.

La mesure préconisée par l'amendement subsidiaire en faveur des secrétaires et receveurs communaux à titre de compensation est justifiée par le fait qu'ils sont les seuls à perdre leurs fonctions. C'est surtout lors des fusions rurales qu'il sera impossible de leur attribuer dans le futur cadre du personnel un emploi dit « pour le moins équivalent ».

La solution préconisée vise à réduire les implications financières au strict minimum.

En outre elle permettra que les titulaires présents contribuent à la mise en marche des fusions et dans un avenir rapproché offrira aux agents exécutifs des chances réelles de promotion, ce qui favorisera d'emblée la collaboration mutuelle et contribuera à la meilleure réussite des fusions.

V. — AMENDEMENT IN BIJKOMENDE ORDE
 VOORGESTELD DOOR DE HEER VERROKEN
 OP ZIJN VROEGER AMENDEMENT
 (Stuk n° 782/2-II.)

Art. 30.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. *Onverminderd de in een gunstiger regeling verkregen rechten kunnen de vastbenoemde personeelsleden van de gemeenten tot stand gekomen door de samenvoeging of aanhechting van gemeenten, op hun verzoek op pensioen gesteld worden vóór de leeftijd van vijfenzestig jaar, zo zij op de datum van de installatie van de gemeenteraad van de nieuwe gemeente ten minste zestig jaar oud zijn en ten minste dertig pensioengerechtigde dienstjaren tellen.*

« *Zij kunnen dit verzoek te allen tijde doen. De gemeenteraad kan het afwijzen, zo hij oordeelt dat de vervroegde oppensioenstelling niet strookt met de vereisten van een goed beheer.*

« § 2. *De niet als dusdanig herbenoemde gemeentesecretarissen en gemeenteontvangers worden, van zodra zij de leeftijd van vijftienvijftig jaar bereikt hebben en ten minste dertig pensioengerechtigde dienstjaren tellen, op hun verzoek tot het pensioen toegelaten.*

« § 3. *De overeenkomstig §§ 1 en 2 vervroegd op pensioen gestelde personeelsleden worden geacht hun ambt tot de leeftijd van ten volle vijfenzestig jaar uitgeoefend te hebben, voor de berekening van hun pensioen, zonder dat de bonificatie in pensioengerechtigde dienstjaren meer kan bedragen dan vijf jaar.* »

VERANTWOORDING.

Tijdens het Kamerdebat van 4 februari 1976 nopens de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken werd reeds gewezen op de noodzakelijkheid om met betrekking tot de fusies een oplossing te vinden voor de ambtenaren die een wettelijke graad bekleden die verschilt van die van het uitvoerend personeel.

De door het amendement in bijkomende orde voorgestelde gunstmaatregel als compensatie wordt voorbehouden aan de gemeentesecretarissen en gemeenteontvangers, hetgeen verantwoord wordt door het feit dat zij alleen hun ambt verliezen. Vooral bij landelijke fusie zal het onmogelijk zijn om hen in het toekomstige personeelskader een zogenoemd « minstens gelijkwaardig ambt » toe te kennen.

De voorgestelde oplossing beoogt de financiële weerslag tot een minimum te herleiden.

Bovendien zullen de aanwezige titularissen aldus de fusies kunnen helpen op gang brengen en zal meteen, na een zeker tijdsverloop het uitvoerend personeel effectieve kansen tot promotie krijgen, hetgeen de onderlinge samenwerking van meet af aan in de hand zou werken en het fusiebeleid zou ten goede komen.

J. VERROKEN.
 E. VANKEIRSBILCK.